

Mieux communiquer



Editorial

Franck Simond - Directeur

En écrivant ce premier édito du FVA info, une phrase d'un ami journaliste m'a semblé appropriée : «...C'est excellent de faire du bon travail, mais encore faut-il le faire savoir...!».

Il est vrai que, particulièrement dans les domaines du social, nous ne sommes pas très doués pour la communication institutionnelle, tant à l'interne qu'à l'externe; sans même parler du rapport aux médias.

Je me souviens par exemple d'un partenaire prioritaire qui me disait, lors d'une rencontre, ne pas connaître le travail effectué par notre secteur socio-

thérapeutique. Ou encore mon médecin de famille qui ignorait que nous faisons des suivis au cabinet des médecins ou au domicile des patients, ou bénéficiaires comme nous préférons les appeler à la FVA.

D'autre part, je m'aperçois au quotidien que la majorité des collaboratrices et collaborateurs de l'institution n'ont une idée que très approximative du travail effectué par les membres du Conseil de fondation, du team de direction ou encore de l'administration.

Vous l'aurez compris, c'est pour répondre à ces différents besoins que nous avons décidé de créer un journal d'informations de la FVA.

Il se voudra simple mais efficace, avec une première page qui pourra, par exemple, traiter d'un sujet d'actualité, rappeler l'agenda du trimestre à venir ou encore les mouvements du personnel avec les jubilés.

Nos deux secteurs – Prévention et Accompagnement socio-thérapeutique – bénéficieront d'une page chacun. Et un regard externe sera confié à Jean-Philippe Rapp, ami de la FVA et journaliste bien connu,

qui a accepté de nous concocter une page à chaque édition, celle-ci sera souvent consacrée à l'interview d'une personnalité.

J'espère que vous aurez du plaisir à parcourir et lire cette première édition et je vous invite à me faire part de vos commentaires pour que nous puissions nous améliorer au fil des prochaines parutions.

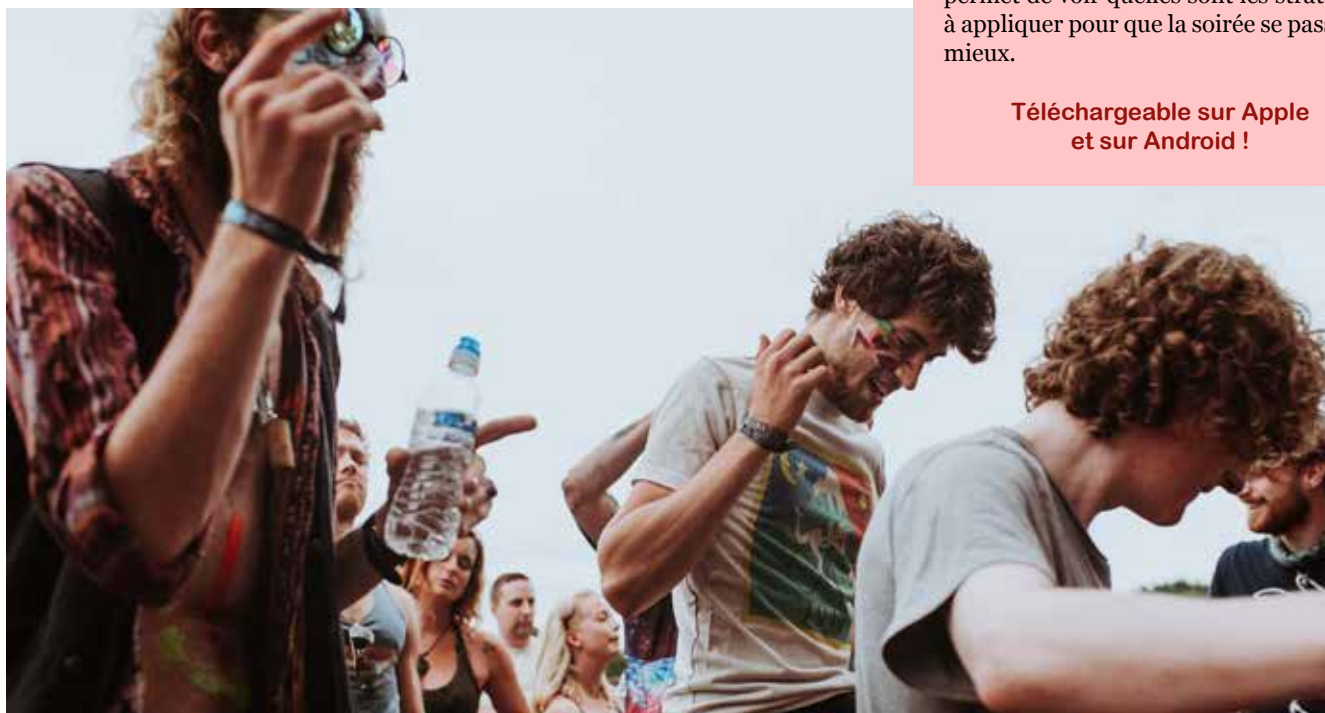
D'avance merci !



Nouveau Application pour Smartphone NightLife Vaud

L'application NightLife Vaud est un outil de prévention et de réduction des risques sur les thématiques de l'alcool, de la drogue et de la santé sexuelle. Un quizz permet de voir quelles sont les stratégies à appliquer pour que la soirée se passe au mieux.

Téléchargeable sur Apple
et sur Android !



ALCOOL et VIEILLESSE

Comment aborder le sujet ?

En Suisse, les plus de 65 ans représentent 18% de la population⁽¹⁾. Ce groupe d'âge est celui dont la croissance est la plus rapide et cela demande des adaptations sociétales.

Par ailleurs, la consommation chronique d'alcool a tendance à augmenter à partir de 60 ans,

alors que le temps de métabolisation, lui, se fragilise et potentialise les effets de cette substance.

En 2014, 8% des personnes entre 65 et 74 ans présentaient une consommation problématique d'alcool chronique⁽²⁾. Peu aisé à poser, ce diagnostic se confond souvent avec les symptômes du vieillissement : troubles de la mémoire, pertes d'équilibre, chutes, insomnies, problèmes de digestion, d'appétit, angoisses et mal-être. Et à cela s'ajoute également la prise conjointe d'alcool et de médicaments qui ont des effets souvent délétères.

Un tiers des personnes alcoolodépendantes de plus de 65 ans le deviennent lors du passage à la retraite et leur pronostic favorable encourage des interventions préventives préalables.

Depuis plus de 10 ans, la FVA développe des projets de prévention dans les milieux concernés

par cette thématique à partir d'approches communautaires et motivationnelles.

Elle a élaboré une brochure pour les professionnels « Vieillir sans problème d'alcool ». Celle-ci propose un accompagnement à l'élaboration de politiques institutionnelles, ainsi que des formations auprès du personnel médico-social.

En 2017, la FVA a réalisé une formation pour Pro Senectute par le biais du GREA sur la thématique « Alcool et vieillesse : comment aborder le sujet ? ».

Ces expériences nous permettent d'observer que la qualité de vie des personnes âgées, la lutte contre leur isolement et le respect de leur droit à l'autodétermination, sont au centre de dilemmes éthiques rapportés par le personnel médico-social.

Ceux-ci sont confrontés, sur le terrain, à des situations familiales complexes et durables, en relation à l'alcool. Leurs témoignages traduisent une certaine difficulté à aborder ce sujet et surtout à trouver, au quotidien, des solutions satisfaisantes.

Oser nommer l'alcool comme potentiellement responsable d'une dégradation des conditions de vie et envisager des stratégies de prévention et de réduction des risques, sont des éléments qui posent les bases d'une intervention plus spécialisée.

La FVA offre, avec ses huit bureaux régionaux, un accompagnement socio-thérapeutique ambulatoire

qui peut prendre le relais. Un réseau vivant est indispensable pour nourrir la réflexion et proposer des prestations de qualité aux personnes âgées.



Rose-Marie Notz & Estela Villamarin
Chargées de projet – secteur Prévention

(1) Memento statistique de la Suisse 2017, chiffres datant de 2015, p. 5

(2) Monitoring suisse des addictions - Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales en Suisse.



Photo - Pixabay.com

Accompagner les personnes vers leur autonomie

Parution du CONCEPT D'INTERVENTION



L'accompagnement spécialisé des personnes dépendantes de psychotropes s'est largement développé ces dernières années. L'un des plus importants changements consiste en une médicalisation accrue des prises en charges et un glissement de ces dernières du résidentiel vers l'ambulatoire.

Cette réalité a changé une partie des missions des structures résidentielles qui ont, elles aussi, commencé à

développer des ressources d'accompagnements ambulatoires.

Par ailleurs, les connaissances en neurosciences et en alcoologie ont évolué et diverses structures ambulatoires médicalisées ont dès lors été créées, de même que des cabinets spécialisés de psychologues sous direction médicale.

Ce changement de contexte a demandé également à la FVA et à son secteur d'accompagnement socio-thérapeutique (SAT) de mieux

définir sa mission et peut-être davantage encore; son identité.

C'est ainsi qu'est né le Concept d'intervention du secteur d'accompagnement socio-thérapeutique de la FVA.

Ce document de référence est voué à répondre, d'une part, aux exigences de notre principal mandant qu'est le service de la santé publique (SSP), s'agissant du rôle du SAT : notamment les missions, les publics cibles et les fondements théoriques des interventions. D'autre part, il a pour vocation - au sein de la FVA - de moderniser et fédérer notre mission, ainsi que nos prestations pour répondre au mieux aux besoins des bénéficiaires.

Il tend également à mieux répondre à une question souvent posée par nos partenaires :

Qui êtes-vous et en quoi êtes-vous différents d'un service ambulatoire spécialisé et médicalisé ?

Pour ce faire, il fallait tout d'abord étayer quelques fondements de base : En quoi consiste l'accompagnement socio-thérapeutique spécialisé en alcoologie, quelles sont ses valeurs intrinsèques et surtout, quelle est notre pratique sur le terrain?

Ce document n'a pas la prétention d'inventer un nouvel accompagnement socio-thérapeutique, mais plutôt celle de formaliser une vision et une pratique commune, de réaffirmer les valeurs profondément ancrées à la FVA et de moderniser notre structure en réponse aux besoins exprimés sur le terrain, tant par les bénéficiaires que par nos nombreux partenaires.

Enfin, nous comptons toucher toujours plus de personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool en allant à leur rencontre *là où elles sont et là où elles en sont.*

Le Concept décrit dès lors également les différents outils qui permettent de

toucher davantage les bénéficiaires qui ne peuvent exprimer leur demande directement

et qui souffrent de grandes fragilités annexes, tant sociales que psychiques.

Pour conclure, il fallait également que ce document soit synthétique et relativement vite lu, sans pour autant perdre son essence. Sans l'aide et le partage que j'ai eu la chance d'avoir avec les personnes nommées dans les remerciements, ce document n'existerait pas.

Ainsi, bien que j'en sois l'auteur, il est clairement l'expression de ce que nous sommes et offrons aujourd'hui à la FVA, notamment dans notre noble mission qui est un privilège: Accompagner des personnes vers leur autonomie !



Renaud Stachel
Membre de direction

Responsable du secteur d'accompagnement socio-thérapeutique de la FVA



Qu'est-ce qui porte Cécile ? Une vocation ou le goût des autres ?

Cécile Homberg Chargée de projet «cool and clean»

Qu'est-ce qui porte Cécile Homberg ? Une vocation ou le goût des autres ? En tout cas une envie très profonde d'être au service des personnes rencontrant des problèmes de dépendance. Et un engagement pris très tôt. Pas de passé douloureux, pas de revanche à prendre sur le destin. Juste l'amour du sport sur lequel s'appuyer.

Membre du Shung Do Kwan, elle est - à 14 ans déjà - monitrice de judo pour enfants. Un peu plus tard, elle s'occupe de jeunes handicapés mais également de la gestion du stress chez les jeunes enfants (étude *splashy*) avec en ligne de mire la prévention de l'alcoolisme. Son intérêt pour ces questions est si vif qu'elle bifurquera lors de ses études de psychologie afin de se spécialiser dans le domaine de la santé.

Titulaire d'un master elle intègre la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA) où elle est engagée dans le projet « cool and clean », qui est un programme national de prévention militant en faveur d'un sport sain et loyal. Depuis 2014, la FVA est en charge de la coordination de ce programme dans le canton de Vaud. Cécile Homberg en devient la porte-parole tout en se chargeant de la coordination romande.

Convaincre de s'engager pour les valeurs de « cool and clean » soit le respect, la discipline, la loyauté est désormais sa



mission. Et promouvoir des partenariats avec des communes afin qu'elles prennent une part plus active et augmenter une présence visuelle de « cool and clean » dans les lieux de sport, figurent dans ses objectifs.

A la voir fine et juvénile, on se demande quel est son secret pour s'imposer lors

des fameuses «troisième mi-temps» où la réussite ou l'échec se célèbrent très souvent dans l'alcool et la fumée. «Je parviens à être écoutée en particulier par les jeunes, mais le fait d'être une femme dans un milieu très masculin nécessite de la ténacité pour se faire accepter».

Ceinture noire de judo 1^{er} dan, elle s'appuie sur la connaissance de ce sport où l'on apprend à gagner, mais aussi à perdre avec respect et fair play. Elle développe sa vivacité dans la pratique du badminton. Et son endurance dans la course à pied... ou derrière un stand à rappeler que l'alcool consommé ne doit nuire ni à soi, ni aux autres. Avec toute la jeunesse de ses yeux clairs, toute sa détermination dans son sourire et l'entregent de ses 26 ans.

Jean-Philippe Rapp

COOL & CLEAN

Parrainé par Swiss Olympic, l'Office fédéral du sport (OFSP) et l'Office fédéral de la santé (OFSP), « cool and clean » est le programme national de prévention en milieu sportif qui milite en faveur d'un sport sain et loyal. Promouvoir des valeurs positives comme le respect, la discipline et la loyauté chez les jeunes qui pratiquent un sport, tel est l'objectif du programme.

Swiss Olympic est en charge de la direction opérationnelle de ce programme qui s'adresse aux clubs sportifs, aux cadres des fédérations sportives, ainsi qu'aux écoles avec label Swiss Olympic. Pour en faire sa promotion, des porte-paroles sont nommés dans plusieurs cantons. Depuis le 1^{er} janvier 2014, la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA) est en charge de la coordination du programme dans le canton de Vaud.

Toutes les infos sur : www.coolandclean.ch



Fondation vaudoise contre l'alcoolisme

Av. de Provence 4
CH - 1007 Lausanne

Tél. +41 (0)21 623 84 84
www.fva.ch - info@fva.ch

Impressum

Graphisme : FVA (Nathalie Piccard)

Impression : Interne FVA (300 ex.)

Photos : Philippe Gschwend -

Nathalie Piccard - www.pixabay.com -
www.unsplash.com